

VOYAGE
DANS LA MER
DU NORD.
M. DE KR-
GUELEN.
1767.

Feux follets.

Aurore bo-
réale.

tendre le tonnerre, c'est que les vibrations qui partent de la matière ignée ont plus de rapidité que les ondulations de l'air qui nous apportent le son.

QUAND les nuages ont moins de densité, qu'ils parcourent plus légèrement & plus librement l'espace, qu'ils ne renferment qu'une petite quantité de particules de feu, alors si elles se réunissent & se choquent, elles s'allument sans bruit, elles produisent ces éclairs silencieux; & ces feux follets qui brillent un instant comme des étoiles; & rendent les soirées d'été si agréables & si éclatantes. Lorsque l'atmosphère n'est point chargée de nuages, & qu'ils n'ont que la densité nécessaire pour soutenir & promener les particules de feu dans leur sphère mutuelle d'attraction, sans les retenir, sans les accumuler & sans les comprimer, alors il n'y a point d'explosion; mais les particules du feu s'enflamment dans l'air libre, & selon les différentes figures, la différente consistance de la matière inflammable, & les diverses réfractions de la lumière, on voit sous diverses couleurs les globes, les pyramides, les rayons, les gerbes, & les colonnes de feu que l'on nomme aurore boréale ou lumière septentrionale. L'identité de la matière des éclairs & de celle de l'électricité qu'on a découvert depuis peu, & dont les effets respectifs sont bien différens, autorise beaucoup cette hypothèse, que la lumière du soleil, les éclairs, les phénomènes électriques, les opérations du feu commun, ne sont que différens effets causés par la même substance différemment agitée, disposée, modifiée & circonstanciée. Ces aurores boréales sont d'une grande ressource pour les habitans des régions polaires. Il semble que la nature veuille les dédommager de l'absence du soleil & de la perte de la lumière.

LE 2 Septembre ayant gouverné depuis 24 heures au Sud-ouest, les vents variables du Sud-est au Nord par grains, j'observai à midi 58 degrés 2 minutes de latitude, & je m'estimois par 17 degrés 10 minutes de longitude occidentale. J'étois trop Ouest pour avoir connoissance de l'île Rokol, qui ne peut être vûe que de quatre ou cinq lieues. Ne voyant point cette île, je conjecturai que mon point étoit bon, car si j'avois vu Rokol, & si, au contraire, j'avois été dix lieues plus Ouest que mon estime, j'aurois eu en passant connoissance de l'île d'Islande.

LE 3, le 4, le 5 & le 6 les vents varierent & soufflèrent alternativement de la partie du Sud & de la partie de l'Ouest, très-gros frais & la mer mâle. Le 6 à midi les vents sautèrent de l'Ouest au Nord-ouest dans un grain. J'observai 51 degrés 10 minutes de latitude, & mon estime me mettoit par 16 degrés 52 minutes de longitude. Après avoir pris hauteur, je fis gouverner au Sud-quart-sud-ouest, pour me mettre avant la nuit dans le Sud des roches nommées *Brasil*, que les Cartes Hollandoises placent par 52 degrés de latitude, & celles de M. Bellin par 51 degrés. A 6 heures, les vents toujours Nord-ouest, gros frais, ayant coupé la latitude de *Brasil*, je fis gouverner au Sud-sud-est; &